



RETOURS EN VRAC DU QUESTIONNAIRE

« Corona Expériences »

Près de 60 personnes nous ont faits part de leurs réponses. Il ne s'agit pas d'une enquête de style académique. Elle ne prétend donc pas donner une vision représentative ni exhaustive de la perception d'une population. Il s'agit plutôt d'un sondage de type qualitatif, une sorte de baromètre permettant de se faire une idée un peu plus large, avec un peu de recul qui ce qui a pu être vécu ci et là dans la partie francophone du Diocèse de Sion durant cette première vague de pandémie 2020. On en tiendra compte lorsque l'on tirera des bribes pour les transcrire ci et là.

SOMMAIRE DES RETOURS

1. Situation générale personnelle.....	p. 1
2. Situation générale sur les plans émotionnel et affectif.....	p. 2
3. Vie spirituelle personnelle et/ou familiale et situation à Pâques.....	p. 6
4. Perceptions de la qualité du lien social et de la solidarité.....	p. 9
5. Sensibilités face à la détresse.....	p. 11
6. Perceptions de la qualité des liens ecclésiaux.....	p. 13
7. Leçons tirées à partir des expériences vécues.....	p. 17
8. Elans et propositions pour l'à-venir.....	p. 20
9. Communications diverses au SDD.....	p. 22

SITUATION GÉNÉRALE PERSONNELLE :

1. Après trois mois de pandémie, comment allez-vous ?

- *Plusieurs réponses : Assez bien / Moyennement bien / Bien / Très bien / Bien / Très bien.*
- Triste, seule, fatiguée, mais pleine santé, jolie famille, vie tranquille.
- A merveille.
- Bien. Confiance en Jésus-Christ. Mais beaucoup de questions au sujet du « complotisme », de la gestion de la crise, des moyens de traiter, du flou autour des vaccins, du port du masque ?
- Très bien. De Mieux en mieux.
- Comme une plante hors sol.
- Heureuse de cette reprise.
- Bien. La pandémie semble loin derrière moi.

- Adaptée à cette nouvelle normalité.
- Bien mais stressée car rattraper ce qui n'a pas pu être fait.
- Moral et santé sont là !
- Soucieuse pour l'avenir et celui de mes proches.
- Fatiguée, heureuse de participer à nouveau en communauté aux célébrations.
- Apprendre à vivre différemment mais toujours avec la foi.
- Hypertension élevée m'a dérangé.
- Confiante et sereine.
- Bien vécu, plus libre, plus détendue, moins stressée...mais avec le souci des personnes touchées par la maladie.
- Montées de colère.
- Moments désagréables.
- Gibt es die Fragen auch auf Deutsch?
- Bien et grandit. Une prise de recul qui permet d'avancer sur le chemin.
- A ce jour je vais bien.
- Très sereinement. Comme une période bénie de prise de recul, comme une grande retraite me permettant de dormir, de prier davantage, de faire davantage oraison. Mais aussi un temps de souffrance, en communion avec tant de personnes en difficultés psychologiques et spirituelles, en solitude, avec tant de familles endeuillées ne pouvant pas célébrer comme elles le souhaitent les funérailles de leurs défunts, avec tant de couples et de familles submergées par la masse de tâches supplémentaires, et surtout inquiètes pour leur avenir professionnel et leur situation économique.

SITUATION GÉNÉRALE SUR LES PLANS ÉMOTIONNEL ET AFFECTIF :

2. Comment avez-vous vécu cette période ? Quelles émotions avez-vous traversées ? Vos joies ? Vos peines ?

- Très mal, stressée, angoissée, tendue, inquiète pour mes enfants, doutes. Isolée de ma paroisse, séparée de grand parents au home, colère, reprise « comme si de rien n'était ». RIEN n'a été entrepris ni mis en place. Inactivité du curé.
- Famille réunie. Détendus. Vie calme. Entente cordiale. Décès d'un proche sans pouvoir se rencontrer, se visiter.
- Content de la baisse du rythme social général. Compassion avec la longue liste des souffrants. Privation eucharistique : insensé ! Plutôt mourir que revoir ça.
- Période difficile. Manque de nourriture spirituelle. Paroisse abandonnée. Clergé avare en communication. Découverte de la créativité d'autres paroisses (prêtres plus jeunes et à l'aise avec les Nouvelles technologies de l'information et de la communication.

- Joie de partager des moments en famille. Rapprochement. Retour à l'essentiel avec une ado qui ne sort plus ! Attentif à un enfant asthmatique.
- Période difficile liée à une séparation. Tristesse, découragement. Joie de sentir l'universalité de l'Eglise.
- Comme un boxeur qui vient de prendre un coup. Sonnée que tout s'arrête brutalement. Déboussolée. Perte de repères. Réinventer le quotidien. Côtés positifs. Recentrer sur l'essentiel. Plus pu voir mon papa.
- TV, nouvelles oppressantes, généré du stress. Gestion du quotidien avec enfants à la maison.
- Beaux moments de vie familiale, retour à l'essentiel. Un peu d'angoisse. Difficile d'être séparé des gens aimés. Souci pour mes parents. Jolis gestes d'amitié. Temps pour discuter.
- Très bien vécu. Isolement quasi-total. Retraite paisible dont j'avais grand besoin. Trouvé beaucoup de joie et de solidarité. Peine avec la dépression d'une amie.
- Difficile d'être privée de famille et d'amis. Pas su profiter de mes enfants. Trop d'infos anxiogènes.
- Plus de temps en famille. Moins de fête de famille. Prise de distance et se rappeler de l'essentiel. Aider une voisine et connaître. Présence lors du décès de son mari.
- Difficile au début car mononucléose (suspicion de Covid) donc confinée. Trouvé le temps long.
- Inquiète pour les personnes vulnérables et la rupture des liens sociaux difficile à gérer.
- Peur d'attraper ce virus. Prudence, discussion familiale. Optimiste et confiant.
- Sentiment de grande plénitude car vie au ralenti. Avoir du temps pour rencontrer et écouter.
- Je suis une personne à risque. Chômage partiel. Resté chez moi. Randonnées en montagne. Communion avec la nature. Retrouver une vie calme et centrer sur soi-même. Famille en Bretagne et bloqué en Suisse sans pouvoir aller les voir. Grand manque de contact humain.
- Retrouver du temps en couple. Soirées ensemble.
- Peine à croire à la décision de confiner ! Beaucoup d'énergie pour gérer le quotidien de toute la famille. Joie de vivre des moments riches tous ensemble. Joie de servir les âgés par les courses. Manque de contacts physiques surtout quand l'autre est triste ou en difficulté.
- Goût amer. Beaucoup d'émotions (stress, crainte, peur) et de questionnements. Rôle fort des médias (pesant). Beaucoup de solidarités, charité, bienveillance.
- Stress à cause des incertitudes. Angoisse d'être malade, de transmettre. Peu de joies à part celles de se sentir ensemble via écran lors des messes TV.
- Pas touchés directement par la crise financière. Bonne santé. Dommages collatéraux moindres. Donc action de grâce. Hyperémotive et malgré tout très touchée par ce qui arrive dans le monde. Bcp d'angoisse et d'émotions à canaliser. Tristesse, colère, frustrations face à des décisions paraissant incohérentes. Pas à l'aise dans cette société où la peur s'insinue plus vite que la foi. Dégâts que les distances sociales ont fait subir aux gens. Peine à croire que les solidarités ont eu vraiment lieu. Vont-elles perdurer ? J'ai respecté strictement les mesures et recommandations. Le masque supprime nos sourires.
- Apprécié de temps de pause. Sans stress des divers rythmes. Plaisir d'avoir les enfants toute la journée. Activités famille.

- Soulagement. Cessation de la course effrénée. Joie de se retrouver tous les soirs en famille et weekend. Bouffée d'oxygène. Temps de pause inespéré. Joyeuse, relaxée, sereine, confiante, reconnaissante.
- Joie à vivre sans activités et en famille. Tous étaient là ! Agréable d'avoir un agenda libre. Famille va bien. Situation plus difficile pour les personnes âgées qui n'acceptent pas facilement les choses.
- Difficile de laisser des proches isolés. Moments de doute. Beaucoup d'inquiétude pour les aînés. Joie de vivre paisiblement. Plus d'activité et de temps pour la prière.
- Messe matin (pape). Journées bien remplies (prière, tél, visite chez voisine, marche dans les vignes, forêt) Gestion de conflit pour un magasin solidaire m'a pris bcp énergie.
- Incertitude. Peur. Angoisse par moment. Aussi confiance, sérénité grâce au dialogue avec famille.
- Au chalet. Temps radieux. Balades en forêt et ressourcement. Moments de solitude que je ne trouvais plus à la maison. Manqué de rencontre avec les gens.
- Très drôle. Peur, tristesse, joie d'avoir plus de temps pour méditer la Parole de Dieu.
- Joie d'avoir les enfants à la maison et un rythme moins soutenu. Dur de jongler avec le travail. Reconnaissance de l'aide de mon mari. Peur pour les personnes âgées de ma famille.
- Tristesse.
- Un peu ahuri ! Vie familiale intense et riche dans une maison en campagne avec un temps magnifique. Ecole à la maison avec de beaux progrès mais beaucoup de stress car nous avons investi pas mal de temps. Effets dévastateurs des fermetures et des restrictions, je me dis qu'il y a pire que le virus : effets dramatiques des tentatives politiques de traverser la crise. Remèdes sont-ils pires que les médicaments.
- Assez difficiles, le temps de me préparer au pire, ensuite très bien, marches, contact familial, vidéo, amitiés, téléphones, e-mails.
- Assez bien vécu le fait d'être confinée, chance de vivre dans une maison à la montagne, sans difficultés particulières. Difficile de me sentir inutile. Questionnement sur mon être d'animatrice pastorale et sur ce que devrait être mon activité.
- Gentillesse des jeunes.
- Angoisse car risque de chômage de mon mari. Joie de se retrouver en famille, de prier, de travailler ensemble, de ralentir le rythme.
- Très bien vécu. Plus proche de Dieu, de ma foi. Difficile de ne pas pouvoir voir famille et amies et de ne pas pouvoir embrasser ou donner la main aux personnes rencontrées.
- Vie est très différente.
- En campagne pas trop difficile. Beaucoup de contacts. Regrets de n'avoir pas pu communier et de n'avoir pas aperçu un seul ecclésiastique.
- Débuts difficiles, sensation d'être enfermée sous une « cloche », puis ça a passé. Absence de rencontres difficile à supporter, malgré quelques visioconférences. Moments de grande joie le soir quand tout le monde applaudissait et quand il y avait de la musique le samedi soir. Tristesse de voir certains ne pas respecter les distances ou la limitation du nombre de

personnes dans les magasins. Notre couple a beaucoup souffert et menace de s'effondrer, car la pression a été trop dure.

- Heureux de pouvoir faire une si longue retraite spirituelle et d'avoir le temps pour faire de l'ordre chez moi.
- Incertitude et peur de tomber malade.
- Un temps cadeau. C'était le Carême : un temps béni.
- Pour, nous le confinement est quelque chose de tout à fait habituel. Peu affectées au niveau de la mobilité. Attristées. Absence de fidèles à la messe. Ressenti combien nous avons besoin les uns des autres.
- <https://www.kath.ch/newsd/bistum-sitten-wappnetsich-spirituell-fuer-zweite-corona-welle/>
- Manque de contact.
- Vie tranquille confinée, mais sereine.
- Joie d'être avec les enfants. Difficulté de concilier le travail, les occupations des enfants en bas âge et les tâches ménagères. Difficulté de ne pas voir nos familles et nos amis. Joie de rencontrer notre voisinage.
- Confinés au paradis entourés par de merveilleux voisins qui ont fait nos courses, notre pain, la tresse du dimanche... et aidé à faire des connexions internet pour rapatrier un ami à l'étranger.
- Cette situation Covid demeure assez largement surdimensionnée pour nous bloquer de toutes parts – une psychose collective disproportionnée ?
- Il me semble qu'on a réagi en victimes apeurées. On a tout arrêté. On fait gaffe à tout Et on agit en ordre dispersé !
- J'ai traversé cette période avec sérénité. J'ai travaillé et, dans mon travail, j'ai vécu de belles expériences. Ayant continué une vie active, je n'ai pas ressenti fortement le confinement.
- J'ai donné mes cours en ligne, en rythme normal. J'ai corrigé une multitude de thèses et de travaux de licences canoniques, masters, diplômes et bachelors. J'ai rédigé des ouvrages et des articles de revues. J'ai vécu toute une série d'accompagnements personnels ou spirituels par téléphone ou courriel. J'ai participé à un grand nombre de séances par visioconférence. J'ai célébré à huis clos.
- Les personnes ont vraiment besoin de lien. Ce qui a été une souffrance et ce qui est bon signe malgré tout !

VIE SPIRITUELLE PERSONNELLE ET/OU FAMILIALE ET SITUATION A PÂQUES :

3. Comment avez-vous nourri votre foi durant cette période ? Avez-vous inventé ou vécu quelque chose de neuf ? Comment avez-vous vécu la fête de Pâques ?

- Prière quotidienne aux repas, écouter des chants, chanter avec les enfants, voir des vidéos, action de grâce, confinement en commun avec une famille proche : montée vers Pâques ensemble. Préparé, vécu et célébrer les jours saints ensemble. Chanter avec guitare devant les EMS de la région ensemble. Inoubliable, Joie... à réitérer.
- Vivre sa foi à travers un écran. Toute seule à l'église le Ven-St et à Pâques. Pleurs. Afficher un chemin de croix à l'église.
- Participation messe TV, lire les Pères de l'Eglise, Bible, prière du cœur, offices laudes et vêpres, visite st-sacrement.
- Messes TV, groupe de prière en ligne. Jour de Pâques comme tous les autres, sans communauté.
- Messe TV, dialogue intérieur plus paisible et régulier avec Dieu.
- Lecture, messe TV, prière. Invention d'un chapelet volant pour Pâques pour un foyer de personnes âgées. Isolement pesant.
- Petit rituel soir. Bougie et prière. Penser à une personne qui nous manque. Chant. Fête de Pâques célébrée en famille. Pas de messe : bizarre. Rapprochement familial.
- Une sorte de retraite. Messe TV/web, KTO, Youtube.
- Précieuses messes TV. Sympa la montée vers pâques de Nendaz Eveil à la foi.
- Messes et homélie TV (pape). Chaîne de prière St-Bernard. Grande unité chrétienne. Pâques en étant contaminé. Souffrance du manque d'Eucharistie.
- Chaîne de prière WhatsApp St-Bernard. Messe web, vidéo paroisse de Martigny, Triduum joyeux et intense mais solitaire.
- Groupe WhatsApp St-Bernard, excellent. Messes canal9 et autres. Impression d'être plus en lien avec les autres, même mondialement.
- Messes TV. Avec une amie théologienne, avons créé un groupe WhatsApp de partage biblique avec une 20aine de personnes. Besoin d'approfondir la Parole. Duré jusqu'à la mi-juillet. Espérons pouvoir lancer un groupe en réalité. Montée vers Pâques en ligne.
- Avec Equipe pastorale avons cherché des moyens de rester en contact avec paroissiens. Foi n'a jamais cessé d'être nourrie. Prière seule à l'église souvent.
- Lecture quotidienne de l'Evangile. Messes TV ou web. Messes interactive Youtube. Emouvant ces messes en tout petit groupe recueilli, humble. Joyeuse humanité avec les messes de PYP. Messe à l'écran, on se trouve plus près du célébrant dans sa profondeur humaine et spirituelle.
- Offices TV, prière personnelle et oraison.
- Vraiment apprécié la messe TV (évêque) et les autres messes. Utilisation des réseaux sociaux. Fait un autel dans le salon. Suivi les prières et les questions de *T'as où la foi ?*
- Appris à nous recentrer, nous tourner vers Dieu.

- Prier seule le matin en nature. Prières en ligne mais pas convaincue. Sentiment d'isolement et de solitude à Pâques devant mon écran.
- La foi a pris beaucoup de place en famille. La maison est devenue l'Eglise. Rôle fort de TV et réseaux sociaux. Pâques face à l'écran et le cœur y était.
- Messes TV. Ecouter chants de louange. Pâques vécues en famille avec la pastorale de la Santé.
- Foi nourrie grâce à ma famille. Célébrations avec mes deux filles. Gardé les liens grâce au groupe WhatsApp.
- Participer aux messes Canal9. Chouette d'être dans le salon en famille. Montrer aux enfants-ados que la messe existe quand même. Vivre la Montée vers Pâques en ligne. Défis et prière, super. Pâques moins festives. Veillée pascale a manqué.
- Découverte messes TV. Bien animée par PYP. Dansé dans le salon à la fin. Impression d'être une véritable Eglise domestique. Toute l'Eglise dans notre salon ! Devant notre TV avec le cierge pascal. Repas pascal en petit comité. Envoyé des serviettes de table à toute la famille pour être « à la même table ».
- Lecture site web. Messes TV. Active en paroisse. Membre d'un chœur. Belle Montée vers Pâques via écran. Expérience intéressante.
- Suivi une semaine sainte TV. Plaisir avec les messes TV (évêque). A Pâques, a manqué la communion et la famille.
- Messes TV (évêque). Pas juste regarder mais la vivre dans la prière (communion spirituelle). Partage par tél. Infos paroisses, bénédiction rameaux pendant la messe. Photos des décorations de l'église.
- Prière personnelle et en famille. Participation messe TV/web : richesse énorme. Pâques : avons bénéficié du matériel préparé par pastorale de la famille. Belle expérience.
- Grand besoin de spiritualité. Messe TV (pape et évêque) en famille. Réseaux sociaux ont aidé à connaître des choses nouvelles (Lectio divina). Renforcement des liens de groupe.
- Messe TV tous les jours. Plus de temps pour lire la Bible. Moins joyeux que d'habitude.
- Bcp de neuf : Messes TV en couple. Chapelet en famille avec les grands-parents au téléphone. Pâques : matériel fourni par pastorale de la famille, super.
- Peur, lutte, paix
- Redécouvert l'importance de l'Eglise domestique. Mis en place un lieu de célébration dans le jardin et avons régulièrement célébré la Parole alors que j'allais chercher la communion au tabernacle de l'église locale. Communauté familiale comme lieu d'ancrage de la foi. Célébrations familiales, activités enfants tout au long du confinement
- Je crois de plus en plus à l'importance de la dimension de la vie intérieure et à l'intimité avec le Christ, d'où découlent naturellement le sens de la fraternité et celui de la communauté. Puisse l'Eglise institution mettre en place un accompagnement du personnel soignant, des indépendants, des travailleurs en difficultés, ces prochains mois et années.
- Vision de la messe du pape, méditation et prières sur les textes du jour (Chaine de prière du Gd-St-Bernard), messe de notre évêque, visites des églises, écriture, Triduum à la TV.

- Marcher, prier beaucoup, méditer dans la nature, lectures. Pâques à la maison TV. Visites enfants et petits-enfants, messe TV évêché.
- Profité régulièrement des messes et temps de prière sur internet. Rien inventé de nouveau. Frustrant de ne pas pouvoir célébrer Pâques "en live" avec d'autres.
- Fixé un rythme de prière quotidien. Réveil avec la louange en lien avec une paroisse. Messe quotidienne KTO et chapelet en famille le soir. Messe au Vatican. Un prêtre nous a proposé de nous porter l'eucharistie à Pâques, nous avons passé sur notre peur pour l'accueillir. Puis plus eu peur du coronavirus.
- Nourri ma foi en parlant plus à Dieu. Pâques vécue proche de Dieu, comme toutes les années.
- Participation à la messe live. Pas de messe tv ou sur le web.
- Messe de la Grotte à Lourdes. Chaîne de prières. Joie de Jésus ressuscité.
- Méditation du cœur, méditations de Carême dans la ville puis de Lumières dans la Bible. Messe du curé chez lui en direct sur YouTube. Distribution des rameaux bénis dans les églises ou dans les boîtes aux lettres. Le dimanche soir de Pâques, nous avons chanté l'Alléluia de Leonard Cohen pour notre quartier. Ecrire et publier des méditations pour pallier l'absence d'eucharistie. Expérience extraordinaire. Pas de nouvelles connaissances.
- En la ruminant et en la personnalisant. Nous avons appris à prier et donner des conférences sur YouTube. Pâques dans la sobriété, beaucoup de profondeur.
- TV différents messes, Taizé, zoom débat sur des thématiques d'Eglise, espace de débat, partage biblique.
- Nous avons suivi une des magnifiques messes proposées sur KTO avec des magnifiques bouquets de fleurs. Comme je suis auxiliaire de l'Eucharistie, j'ai pu aller chercher les hosties surtout le dimanche et les jours particuliers.
- Messe TV pas satisfaisantes. Aussi les dimanches suivants, nous avons fait une célébration de la parole et l'une d'entre nous faisais un commentaire sur l'évangile. A partir du dimanche des Rameaux, messe chaque jour avec une autre communauté. Du coup nous avons pu célébrer la vigile pascale ensemble, sur place, ce qui ne nous était plus arrivé depuis de nombreuses années. (Nous allions à l'Abbaye de Saint-Maurice à cause de la difficulté pour trouver un prêtre). Le célébrant a beaucoup aimé cette célébration et probablement que nous referons une vigile pascale au monastère à l'avenir en proposant une ambiance plus "monastique" et donc plus priante sur notre secteur. La fête de Pâques a été un beau moment en communauté et avec la communauté invitée... au moins nous n'étions pas seules, mais nous l'avons vécue en communion avec tous les gens qui viennent habituellement.
- Das Bistum Sitten hört nicht in Siders auf!
- Messe à la radio et partagé par vidéo la prière du soir à Taizé.
- Offices proposés sur Internet ou la TV.
- Prières, lectures de la parole, neuvaines, messes en ligne, articles en ligne. Quelque chose de nouveau : la messe en ligne, expérience nécessaire mais insatisfaisante. L'âme privée du sacrement de la communion, de sa nourriture essentielle devient malade. Cette privation a fait prendre conscience de l'importance de cette nourriture, qui semble être acquise tous les dimanches à la messe. Ce fut assez dur de vivre la semaine Sainte et Pâques isolés.

- Messes du Pape à la TV, célébrations de Pâques avec le Père Lucien Favre et 1-2 personnes. Méditation, prié le chapelet avec KTO. Messe quotidienne. Liturgie de la Semaine Sainte.
- Avec tout ce qui a été proposé soit à la TV soit sur les réseaux sociaux, le choix pour vivre sa foi était grand. Ce qui a manqué c'est de partager ces moments en paroisse.

PERCEPTIONS DE LA QUALITE DU LIEN SOCIAL ET DE LA SOLIDARITE :

4. Quels signes de solidarité avez-vous observés ou vécus ? Quelles sont les personnes qui ont été précieuses pour vous ? Avez-vous fait de nouvelles connaissances ?

- Déménagement. Accueil magnifique par les nouveaux voisins. Fait des courses pour une vieille dame. Chouette pour elle, mais pu la côtoyer. Personnes précieuses pour moi Conseil de communauté et curé = absent. 100% déception.
- Bcp de temps pour flâner, rencontrer dans le village. Un temps précieux. Distribution des rameaux et une prière de bénédiction sur les pas de porte des gens. Décorer le parvis de l'église et carillonner à Pâques.
- Enseignante bien occupée. Pas eu l'occasion de participer à des élans solidaires. Fait les courses pour ma voisine. Constaté une belle solidarité encore fallait-il oser demander de l'aide.
- Pas de nouvelles connaissances. Rapports familiaux.
- Téléphone et SMS. Précieux : Mes enfants et mes proches.
- Solidarité familiale. Me suis occupée de ma voisine : tous les jours le café à travers haie que nous avons écartée. Personne importante : mon ex-mari. La pandémie nous a rapproché.
- Jeunes qui apportent les courses aux personnes âgées. Nouvelles connaissances dans ce cadre.
- Solidarité SMS. Proches très précieux. Des amis. Pas de nouvelles connaissances, mais quelques rencontres.
- Groupe WhatsApp, famille, amis. Pas de nouvelles connaissances.
- TV : queue de gens en attente d'un sac de nourriture. Don pour Opération Caddies pour tous. Femme de ménage est venue. Pas de nouvelles connaissances.
- Proches et quelques amis présents. Fait connaissance avec les voisins. Assistance mutuelle. Proximité avec la communauté.
- Famille élargie.
- Aider les voisins âgés pour les courses. Le temps de rencontrer des voisins.
- En équipe pastorale, nous avons gardé le lien grâce à des WhatsApp conférence et nos divers engagements. Certaines personnes (même hors Secteur) ont été touchées de voir que l'équipe restait, malgré tout, debout. Certains paroissiens ont suivi la messe de l'évêque ou sur KTO pour être en lien.
- Magnifique solidarité a surgi de toutes parts. Aider les personnes fragiles.
- Prêté des livres religieux à un ouvrier retraité.

- Courses pour personnes âgées. Cuisiner pour personnel hospitalier. Offert un téléphone.
- Activité des Jeunesses locales. Liens entre voisins que j'ai appris à connaître.
- Connaître de nouvelles personnes grâce aux interviews.
- Deux amies précieuses.
- Des preuves de solidarité en offrant leur énergie à d'autres (courses, cartes de vœux, écoute). Personnes précieuses sont celles qui offrent sourire, joie.
- Jeunes au service de leur aînés. Ma famille. Pas de nouvelles rencontres.
- Magnifique organisation de livraison de courses par les jeunes. Je les ai faites aussi pour mes proches. Renforcement des liens d'amitié avec un couple d'amis. Mythique apéro-conférence virtuel.
- Autour de nous, tous bien entourés. Rassurant, apaisant. Connu les voisins d'un immeuble un peu plus loin grâce à fanfare au balcon.
- Nouvelles relations actives et proches avec les voisins. Pas de nouvelles connaissances.
- Jeunes investis pour les aînés.
- Jeunes au service des plus âgés, des voisins. Téléphone de mes enfants. Tél à Tante religieuse. Pas de nouvelles connaissances.
- Famille, voisins, amis.
- Reçu des appels tél touchants. Approfondi des amitiés avec des personnes seules.
- Aider à faire les courses. Oui, de nouvelles connaissances.
- Solidarité vécue. Tél. gens seuls du quartier. Précieux : mon mari ! Tél. avec proches.
- Entraide, souci des autres
- Prises de contact quotidienne avec les personnes que j'accompagne et puisque j'avais plus de temps, j'ai appelé bcp d'autres personnes. Les e-mails un peu moins, les vidéoconférences quasi aucune.
- Reçu des messages d'encouragement, de services, pas de nouvelles relations.
- Précieuses relations et pas de nouvelles connaissances. J'ai aidé deux enfants irakiens dans leurs tâches scolaires chez eux très régulièrement.
- Courses par ma famille, petites attentions aux fêtes. Contact facilité avec voisins du quartier ou plus éloignés. Les amies, amis du groupe de prières.
- Lecture de la presse. Inscrite sur site pour me rendre disponible pour des échanges tél. mais aucune demande. Mieux connaître mon futur mari... Pas de nouvelles connaissances.
- Solidarité avec voisins. Faire les courses pour d'autres.
- Beaucoup apprécié les attentions des enfants / famille.
- Pas de nouvelles connaissances mais certains liens d'amitié et de famille se sont renforcés.
- Applaudissements chaque soir, bougies sur les balcons, musique certains samedis soir, chant de l'alléluia de Leonard Cohen. Contacts avec des voisin-e-s le soir quand je sortais pour applaudir. Jeunes de la Commune mobilisés pour aider pour les commissions et pour

transports. J'ai accueilli quelques personnes confinées dans mon jardin pour leur remonter le moral en respectant les distances. Personnes précieuses pour moi. Emmenée marcher des personnes pour sortir de sous ma "cloche", ma compagne ; le mouvement Vie et Foi, pape François.

- Le respect des mesures imposées par amour. Frustration de ne pas pouvoir faire du ministère a profondément handicapé nos solidarités. Solidarité pourtant grande dans la prière.
- Les applaudissements, les scouts pour les courses. Ma famille. Approfondir en plus de liberté.
- Belle solidarité des jeunes pour les courses. Distribution du pain béni le vendredi Saint. Fait des téléphones aux personnes endeuillées du Covid.
- Oui, rencontré davantage le curé. Relations fraternelles avec lui. Personnes se sont proposées pour nous faire des courses. Avons pu nous débrouiller par nous-mêmes.
- Der Bischof von Sitten kümmert sich überhaupt nicht für die Oberwalliser!
- Mes proches et mes amis. Pas de nouvelles connaissances.
- La famille proche, mes filles, le service aux personnes âgées.
- Nous avons rentré nos voisins, bien sûr à plus de 2 mètres. Privé de nos familles, nous avons développé une empathie et une bienveillance les uns pour les autres.
- Téléphones des enfants et petits-enfants, très entourés par nos voisins et leurs enfants. Avons fait tous les jours des téléphones à des personnes seules ou angoissées, des sms aussi. Un jeune du village nous a aussi 1 x livré des achats.
- J'ai observé beaucoup de solidarité de la part des jeunes et j'ai moi-même bénéficié de leur disponibilité lorsque j'ai organisé une collecte de marchandises en lien avec caddies pour tous.
- Les personnes ont beaucoup souffert du manque de rassemblement le dimanche. Nous avons pu palier un peu à cela grâce aux prouesses technique d'un membre de l'Equipe et à l'engagement de toute l'équipe pastorale. Les paroissiennes et paroissiens ont été touchés de notre engagement d'équipe et aussi ils se sont sentis moins seuls, moins abandonnés. Nous avons vu jaillir des quatuors de cuivre, de chant.

SENSIBILITE FACE A LA DETRESSE :

5. À quels signes de détresses avez-vous été particulièrement sensibles durant cette période ?

- Pas supporté la distance avec grand-maman en EMS.
- Détresse des personnes âgées que l'on ne peut pas prendre dans ses bras.
- Manque de nourriture spi et de partage.
- Personnes coupées de leurs proches en EMS.
- Isolement et peur des personnes âgées. Surmenage des parents (école et travail). Précarité qui s'étend. Chômage, mental affaibli, solitude autour de la mort.
- Sensible aux personnes en difficulté psychique (maman de qui j'ai bien pris soins chaque jour, téléphone face-time).

- Isolement des personnes âgées. Pas d'adieu aux mourants. Pas d'enterrement.
- Solitude, climat anxiogène.
- Isolement des personnes. Familles éprouvées par des problèmes sociaux.
- Décès du mari d'une amie. Personne en fin de vie. Amies qui en avaient marre (dépression).
- Personnes âgées et malades sans possibilité de voir leur famille. Familles en deuil sans avoir pu enterrer la personne en étant entourée.
- Solitude difficile à vivre.
- Pas vu vraiment de détresse. Soutien à des entreprises par des versements.
- Solitude. Impossibilité d'acheter de la nourriture.
- Solitude des personnes âgées et/ou à risques.
- Personnes âgées, isolées, malades. Personnes devant en affronter d'autres peu commodes quotidiennement. Personnes pas habituées à rester à l'intérieur. Situations inhabituelles fait ressortir angoisses et comportements inhabituels.
- Angoisse qu'un proche soit malade et ne pas pouvoir l'accompagner.
- Familles privées d'ensevelissement. Veuve derrière un corbillard en sanglot, sans contact physique. L'horreur.
- Absence de contacts physiques.
- Solitude des personnes âgées. Contact régulier avec des prêtres.
- Manque de communion sacramentelle.
- Des personnes que je connais sont entrées dans une période de précarité. Les aider sans atteindre leur dignité ou leur fierté.
- Pas eu la messe et les cours.
- Terreur de certains.
- angoisse de certains. Village paisible.
- Maladie dans l'entourage et détresse scolaires des réfugiés.
- Personnes confinées dans le home. Personnes dans la précarité sans les soins de base, le déni des autorités de voir la gravité de cette pandémie. Ne plus accompagner les personnes en deuil.
- Solitude. Appeler au tél.
- Détresse dans les EMS.
- Détresse des personnes sans nourriture. Avons apporté notre aide en Suisse et à l'étranger. Donné des cours de soutien scolaire par Skype pour famille en précarité (F).
- Le pire c'était de ne pas avoir un contact direct avec les gens que j'aime. Impossible de quitter le pays pour voir ma famille.
- Solitude.
- Personnellement aucun signe de détresses. J'ai vu la peur sur de nombreux visages.

- Baisses de moral chez certaines personnes 65+ qui trouvaient injuste leur mise à l'écart et l'attitude de certaines personnes à leur égard. Tentative de suicide. Les personnes âgées qui se sont laissées mourir dans les EMS. La détresse des travailleurs indépendants, par ex. notre coiffeuse qui a demandé à ses clients de dessiner un arbre pour l'aider à tenir le coup. La pauvreté dans laquelle bien des personnes ont plongé du jour au lendemain.
- Gens du voyage et les mendiants de tout bord qui n'avaient même plus à manger...
- Sentiments d'abandon des gens et la solitude des gens.
- De ne plus aller voir ma maman à l'EMS. De ne plus voir nos enfants et petits-enfants. Pas d'accompagnement pour les mourants et les enterrements. Pour les personnes concernées difficile à faire le deuil.
- Les signes continuent aujourd'hui. Des gens viennent à l'hôtellerie et sont visiblement angoissés. Certains sont insécurisés car ne sachant plus ce qui est bon ou pas bon de faire en lien avec ce virus.
- La solitude des personnes isolées.
- Solitude souvent, angoisse aussi.
- J'ai été vraiment touchée de voir tant de personnes dans la précarité, toutes ces images vues à la télévision et je reste préoccupée...
- Le jeûne de la communion sacramentelle a été pour certaines personnes une vraie souffrance et un « remède ménage spirituel » certaines personnes ont dû se faire aider dans ce sens.
- Il y a eu une très, très grande souffrance autour de la personne âgée que certains EMS ou certaine famille ont tenu en captivité par peur de la contagion. Encore maintenant...
- Il y a maintenant aussi des problèmes financiers pour les paroisses et les chorales. Pour les sociétés, comme chorale et fanfare, cette situation reste délicate et difficile

PERCEPTIONS DE LA QUALITE DES LIENS ECCLESIAUX :

6. Quels liens avez-vous gardés avec votre communauté, votre paroisse ou l'Eglise ? Qu'est-ce qui vous a manqué ? Qu'est-ce qui ne vous a pas manqué ? Est-ce que votre lien d'Eglise a été une ressource pendant cette période ? Qu'est-ce que ce temps de séparation vous a appris sur la communauté ? La fraternité ? La communion ? Qu'est-ce qui a surgi de nouveau dans votre communauté ?

- Aucun lien. Haussé le ton pour que quelque chose bouge. Honte de mon curé. Manque cruel de la communauté, de prier ensemble. Pas facile la communion spirituelle... L'Eglise n'a pas été une ressource. Heureusement que le web est là. Rien n'a surgi de nouveau. Vide intersidéral ! Cette période n'a servi à rien.
- Communauté m'a beaucoup manqué. Première messe après le déconfinement : Enfin ! Lien mitigé avec l'Eglise. Certains prêtres se sont beaucoup investis. D'autres muets. Pour la majorité, la vie de la communauté est intacte.
- Aider à mise en place technique pour retransmission de messes. Réalisation de capsules vidéo sur l'église. Le partage, la prière avec d'autres m'a spécialement manqué. Heureusement qu'il y avait d'autres paroisses plus actives. Pris conscience du manque d'ouvriers...

- Eglise pas une ressource. Rencontre par Skype. La surcharge de travail pour la paroisse ! Communauté Secteur pas assez soudée = chacun pour soi. Engagement dans la foi plutôt occasionnel et pas une priorité. Vie familiale prend bcp de temps.
- Liens marqués avec paroisse. Proximité avec l'Eglise universelle et notamment chrétiens persécutés sans accès aux sacrements. M'ont manqué : communion, communauté, partage. Ne m'a pas manqué : enterrements et entourer les personnes en deuil. Lieu d'Eglise une belle ressource pour tenir. Temps de séparation m'a rappelé la valeur d'une communauté, du partage, de l'entraide, des sacrements.
- Peu de liens. Perdu de vue le groupe relais. Privilégié la famille, les choses simples.
- Liens maigres avec l'Eglise. Les rencontres communautaires m'ont manqué. Prier avec KTO, Youtube. La communauté peut se créer via le web : elle est universelle.
- Messes TV = garder le lien. La nourriture spi de Théodule m'a manqué.
- Certaine adaptation de l'Eglise. Eglise vraiment une ressource pour moi. Vie de prière.
- Eglise restée ouverte, extra. Communauté m'a manquée. Être ensemble.
- Appris à quel point la communauté est importante. S'accorder un moment de solitude pour pouvoir repartir et partager.
- Liens avec les gens a manqué. Recevoir l'Eucharistie a manqué. M'a permis de me mettre à la place de chrétiens qui en manquent. Nous sommes privilégiés matériellement et spirituellement car accès à la messe à TV. Chaîne prière St-Bernard = bon soutien quotidien.
- Liens ont toujours été là. Mots ou prière partagés par WhatsApp. Contact physique et fraternité ont manqué. Les gens ont besoin de l'Eglise. C'est notre force. Mise en place de comité d'accueil sur le parvis de l'église.
- Peu ou pas de liens avec paroisse. Manque réel de ne pas recevoir l'Eucharistie. Messe = communautaire par essence. Messe TV en couple ou en famille positif notre cohésion. Pas de contacts Théodule, mais fort désir de repartir.
- Aucun lien avec la paroisse. Manqué des liens, les offices religieux. Eglise pas une ressource. Communauté, communion et fraternité sont un idéal.
- Liens forts avec le chœur des jeunes et le curé.
- Liens spirituels ou par téléphone. Plus de surcharge d'activité ! Être au service de personnes 1 fois par semaine m'a beaucoup apporté. Plus d'écoute, plus de plaisir à se retrouver.
- Gardé des liens avec 2 personnes de l'équipe cela m'a permis d'être reliée à la communauté chrétienne. La communion dans le sens de la réunion physique m'a bcp manqué, plus que l'Eucharistie elle-même.
- Liens web utiles pour rester en contact. Ciment virtuel mais bien présent. Impression d'être plus unis, plus en contact que maintenant que nous avons à nouveau accès à toutes sortes d'activités.
- Pas de liens particuliers avec l'Eglise car curé déjà assez sollicité. Groupe de louange par WhatsApp : soutien, encouragement, fortifier. Plus de sincérité, de solidarité dans ma communauté après cette période.

- Les contacts avec ma communauté m'ont manqué. Moins de peine que d'autres à me passer de l'Eucharistie. Est-ce une question de génération ? d'habitude ? J'ai réalisé du TéléCaté. Echanges virtuels bénéfique, je crois. Au moins le mérite de garder un lien.
- Pas eu de contacts avec paroisse ou communauté. Manqué de contacts avec les jeunes. Bien de recevoir le sermon du curé. Un peu plus de messages pour les enfants. Messe TV ok, mais présentielle irremplaçable. NTIC vraiment important.
- Resté en lien avec le curé tél. e-mail. Encouragements à écrire un mot chaque semaine pour les paroissiens. Adoration à distance. Rien ne m'a manqué. Communion spirituelle a suffi pour moi. Je me rends compte combien on est individualiste et pas si communautaire. Dommage.
- Eglise pas une ressource, plutôt prière personnelle. Gardé liens tél. mais contact avec la communauté paroissiale a manqué. Focalisée sur une ou deux propositions de messes / prières car pléthores de propositions en ligne.
- Mettre des bougies à l'église. La communauté m'a manqué.
- Contacts réguliers avec les prêtres. Eucharistie et communauté m'ont manqué. Eglise vraie ressource. Importance de se retrouver.
- Gardé et expérimenté un lien spirituel très riche avec mon groupe de prière.
- Maintenu lien avec paroisse. Moins communiqué mais union de prière. Messe en présentiel m'a beaucoup manqué en termes d'Eucharistie et de communauté. Lien avec l'Eglise a été essentiel. Beau les efforts fournis par certains pour traverser ce temps.
- Gardé les liens par la prière. La messe en réel m'a manqué. L'Eglise oui, une ressource. Réappris la solidarité, la confiance.
- Eucharistie et rencontres m'ont manqué.
- Scission : Prêtres sur-nourris et fidèles affamés. Plus de contacts.
- Lien TV le dimanche, prière du soir WhatsApp, téléphone. A manqué le contact avec une communauté vivante et conviviale, les rapports sociaux. Je remarque que, pour une famille, ne pas aller à la messe dégage un temps précieux le weekend. Lien à l'église est présent aussi dans le désir, la connaissance de ce qui se passe, la joie de se retrouver ou de s'entraider. La séparation peut être bonne car elle stimule à nouveaux frais le désir. Elle permet par contraste de s'apercevoir de ce qui est bon, moins bon, ou négligeable. Actuellement, les messes n'ont pas repris dans notre village et on ne comprend pas pourquoi. Sans messe, les gens se prennent un peu en main. Il faut des leaders... sans quoi tout tombe.
- Ecriture, visite de mon église, marche, rencontres fortuites. m'a manqué les célébrations de Pâques en secteur, ne m'a pas manqué la messe monotone du samedi soir, liens TV ou réseaux sociaux. La communauté est très fragile et quand elle n'est pas très vivante elle s'étirole rapidement lors d'épreuves... La fraternité est très importante surtout dans ces temps difficiles... Pas revu ni entendu les prêtres.
- Groupe de prières a continué grâce à WhatsApp. Emissions sur KTO. Occasion propice à lire les signes des temps : respect humain, de la nature de notre planète. Pour le moment la distanciation nous prive de contact plus chaleureux.
- Restée en lien avec l'équipe pastorale dont je fais partie. La liturgie célébrée ensemble m'a manqué. Prière sur réseaux sociaux.

- Messes du diocèse ennuyeuses.
- Perdu tous les liens avec notre communauté. Sentis abandonnés par nos prêtres et par l'église. Choc, jamais nous n'aurions pensé qu'aux moments les plus difficiles on nous priverait de Jésus. Nous avons ressenti l'attitude de l'église comme de l'autoritarisme, un cléricisme inimaginable. On nous a même interdit l'adoration. Le clergé a séquestré Jésus sans raison, il n'a pas mis toute son énergie au service de la communauté. Prêtres disparu de l'espace public, les mesures sanitaires appliquées en église ont été plus restrictives que partout ailleurs et c'est encore le cas aujourd'hui. C'est une perte de confiance totale envers l'église, c'est vraiment un choc. Il n'y a eu aucune inventivité en église et aucune souplesse. Rigidité a été le maître mot. De notre côté il a bien fallu continuer à vivre, à faire nos courses dans des magasins où il était impossible de respecter les normes sanitaires, il a fallu prendre le risque d'être contaminé parce qu'il fallait bien manger. Nulle part dans la vraie vie je n'ai vu des normes sanitaires aussi strictes qu'en église. Pourquoi n'y a-t-il pas eu de messe avec quatre fidèles puisque les rassemblements jusqu'à 5 personnes ont toujours été autorisés ? pourquoi les prêtres ne sont pas sortis dans la rue avec le Saint-Sacrement ? Arrêtez de nous infantiliser.
- Liens de la communauté par messages, la messe m'a beaucoup manqué. Réjouie car pas de chœur pour chanter à la messe donc communauté plus active !
- Maintenu des liens avec la paroisse.
- Gardé mes liens habituels avec l'église en priant plus. Constaté la peur de l'ensemble du clergé. Manque d'esprit d'invention pour essayer de contacter les personnes fragiles et d'apporter la communion aux malades. L'église ne m'a été d'aucune ressource vu son absentéisme.
- Uniquement des liens professionnels, à part les personnes que j'ai invitées sur ma terrasse et les sœurs de La Pelouse, confinées mais très disponibles et réconfortantes. J'ai ressenti une grande prise de distance de l'Eglise qui s'est mise à l'abri, pendant que les gens souffraient et vivaient une grande détresse. En tout cas je n'ai jamais eu d'appel de ma communauté ou de mon Eglise pour savoir si j'allais bien ou si j'avais besoin de quelque chose. Et les voisins avec qui j'ai discuté non plus. La fraternité s'est développée spontanément parmi le peuple de Dieu, qui a cherché et trouvé des solutions pour ne pas sombrer (partage de prières en ligne, méditations, entraide). L'absence d'eucharistie a incité nombre de chrétiens à réfléchir au sens de la communion et à notre rôle en tant que baptisés dans l'Eglise.
- A cause du confinement très strict, plus de ministère, ni contacts avec l'extérieur.
- Maintien des relations avec les familles de la catéchèse et certaines personnes plus âgées de la
- Communauté.
- Au niveau communauté rien. Plus de visite à domicile. Beauté des messes télévisées. Sacrement du Pardon qui m'a manqué.
- Nous avons encore plus mesuré combien la communauté des fidèles nous manquait.
- Peu de liens avec la communauté.
- J'ai plus vécu les partages avec les communautés en ligne qui proposaient des temps de prières et de réflexions.
- La messe en ligne. Nous arrivions dans la communauté. Ce fut donc dur de ne pouvoir faire connaissance avec les paroissiens. Mais c'est désormais possible à nouveau.

- E-mail du curé. Célébrations communautaires, cloches. Eucharistie car nous avons chaque jour la Messe. Liens avec l'Eglise a été une ressource. La paroisse est indispensable. Fraternité : visite avec distance de personnes de notre âge. Le pape, l'évêque ont fait du bon boulot avec leurs messages et messes ! Le souci les uns des autres.

LEÇONS TIREES A PARTIR DES EXPERIENCES VECUES :

7. Repartir à nouveau : est-ce que cette situation vous a donné des envies nouvelles ? Ou est-ce qu'elle vous a éteint ? Qu'est-ce que vous aimeriez vraiment vivre ensemble ? Qu'est-ce que vous ne voulez plus vivre ensemble ? Qu'est-ce que cette période vous a appris sur la fraternité, sur le lien social, sur le « vivre » et l'« être » ensemble ?

- Accueil dans un nouveau village à la suite d'un déménagement. Joie ! Repartir et y croire encore.
- Difficile de dire si l'on ferait mieux. Manque d'info sur la pandémie nous a bloqué sur le moment.
- Refroidie ! Mais après discussion avec le curé, ça a passé. Chacun fait et donne ce qu'il peut.
- Situation m'a un peu éteint. J'aimerais vivre : entraide, encouragement, bienveillance, sortir des schémas. Je ne veux plus : hypocrisie, jugement. Situation a mis en lumière : bien commun, sacrifice personnel. Chacun a sa place et doit amener sa pierre.
- Envie de poursuivre Théodule avec davantage de joie. La vie sociale et ecclésiale m'a manqué. Désir d'être davantage à l'écoute active ou dans la compréhension de l'autre.
- Repartir à 0. Rebâtir et faire neuf. Tout le Conseil de communauté a démissionné. Refus de s'engager. Faire communion à partir de la simplicité. Baisse d'activité = moins d'énergie. Je suis un peu éteinte. Appel à une vie communautaire de concordance.
- Pris conscience de la joie d'être ensemble. Besoin de partager.
- Comment faire prendre conscience aux personnes dirigeantes ou responsables d'hôpitaux que nos rassemblements, la communion, ne sont pas des rassemblements « culturels » ? Comment faire prendre conscience par tout un chacun et noter que le besoin spirituel est un besoin fondamental de la personne humaine et que l'oublier c'est mutiler une personne. Bien sûr, il faut que la liberté soit respectée ! mais permettre aux personnes qui le veulent de pouvoir répondre à leur besoin.
- Nous essayons, dans notre secteur, de palier à ce problème par le dialogue. Nous aimerions que cette question soit portée aussi par vous au niveau de l'évêché et du canton du Valais. Pouvez-vous aussi dialoguer avec les représentants des EMS, des centres médicaux, des différentes cliniques, des maisons de soins, pour faire respecter le droit à la vie spirituelle dans le respect de la liberté de chacun bien entendu ? Est-ce que des postes « aumônerie pluridisciplinaire » pourraient avoir lieu dans chaque établissement médical ?
- Rien n'a vraiment changé. Confiance que tout allait revenir normal. On ne fait pas Eglise seul. YouTube OK, mais pas satisfaisant en réalité. Le chemin jusqu'à l'église est important. Il le faut ce chemin !
- Redoubler d'efforts pour garder les liens. Ne pas oublier « certains ».

- Seul on va plus vite, mais ensemble on va plus loin. Redécouverte des lectures dominicales car lecture avant la célébration à la maison.
- Chérir les liens de fraternité. Solidarité et entraide ne se sont pas perdus. Besoin les uns des autres.
- Brasier est là. Repartir de plus belle. Souhait de vivre de bons échanges pour un progrès partagé. Gestes simples : leur importance est accentuée.
- Un peu éteinte. Plus fidèle à l'Eucharistie. Rencontre spontanée sur le parvis. Je ne veux plus de ce qui sonne faux et qui sent la naphthaline. Si on n'a pas de famille proche, on est presque mort. Heureusement que l'entraide existe.
- Envie de profondeur et de moins d'agitation. Vivre ensemble, c'est beau ! L'importance du service, d'appeler au tél.
- Plutôt éteinte.
- Plutôt éteinte. Décès d'un proche. Plus de faux semblants ! De la sincérité. Vivre ensemble demande davantage d'efforts, encore plus après ce temps de pause.
- Repartir calmement, sérénité. Pas d'envies nouvelles. J'aimerais une paroisse vivante, fraternelle, conviviale guidée par des messages d'espérance et de joie. Les liens sont fragiles et doivent être entretenus, arrosés comme une plante.
- Souci de la santé au début avec sentiment de lassitude, fatigue. Ne plus vivre la séparation. L'importance de garder le contact.
- Importance de la communion fraternelle. Valeur du partage.
- La communauté, l'Autre est plus important que la peur de la maladie ou de la mort.
- Approfondir davantage la Parole de Dieu. Partager et annoncer la Parole de Dieu autrement. Faire les courses pour autrui. Prier et participer messe TV.
- Pas éteint ! Envies nouvelles : privilégier davantage la famille. Moins de dispersion dans activités. Prise de conscience de la chance d'être entourée et soutenue. Famille unie. Notre jardin nous a bien aidé ! Compassion, tristesse pour les gens seuls, couples en difficulté, mamans seules avec enfants dans un petit appartement.
- Les baptisés sont « prêtres » aussi : il fallait recommander de se réunir en petit comité.
- Envie de vivre des dimanches autrement sans nécessairement la messe mais des temps de partage communautaires différents. Journées intergénérationnelles à redécouvrir. Il nous faut diversifier les modalités de rassemblement de la communauté pour répondre à des besoins divers. La communauté est diverse ! Retrouver la dimension évangélique des groupes de maison.
- Envie de retrouver des amis, les choristes, Communauté du Secteur. Vivre des célébrations vivantes, joyeuses et moments de partages fraternels, des rencontres enrichissantes. Je ne veux plus vivre des célébrations ternes et sans vie.
- Cette situation nous montre bien que nous nous sommes éloignés du plan de Dieu, de l'enseignement de Jésus. J'aimerais vraiment vivre la solidarité et plus cette individualité qui mène à la catastrophe.
- Donné envie d'aller plus à la rencontre des gens, vers les périphéries. J'aimerais être plus sur le terrain et moins dans mon bureau d'animatrice pastorale. J'ai envie de mettre plus

d'humanité autour de moi pour combattre la morosité créée par les précautions sanitaires que l'on doit respecter.

- Colère trop forte pour revenir en paroisse. L'église nous trahira dans l'adversité, elle nous a volé Jésus. Le Saint Sacrement n'appartient pas aux prêtres. Nous avons continué à manger le pain du boulanger qui nous était remis de main à main par une vendeuse, pourquoi le pain de Vie nous était interdit ?
- Chanter tous ensemble, chanter est prier deux fois. Vivre activement notre rencontre à la messe, la Parole de Dieu est vivante, à nous de le démontrer dans nos rencontres.
- La vie est belle.
- Repartir dans la prière et la méditation. Diminution de la confiance que j'avais envers une partie du clergé. Cette période m'a appris qu'il était difficile de partager la confiance absolue envers notre créateur envers Jésus Marie et saint Joseph et qu'aimer son prochain n'était pas une évidence.
- Rêve d'une Eglise plus fraternelle, plus proche des baptisé-e-s et de tout le monde, qui donne la parole à chacun et qui fasse enfin une place aux femmes en toute égalité. Ce sont souvent des femmes qui ont pris le relais quand les autorités ecclésiastiques se sont mises à l'abri. Je ne voudrais que l'Eucharistie redevienne un partage entre tous, à égalité, et un envoi en mission à la sortie de l'église. Je voudrais que le clergé tire les leçons de cette période et retrouve sa place "au service des plus petits" et non comme chefs qui décident tout tous seuls. J'ai aussi appris que la solitude est grande dans notre société moderne, et que beaucoup d'autorités aussi bien civiles que religieuses se sont appuyées essentiellement sur Internet pour joindre les gens, alors que beaucoup ne sont pas équipés et/ou ne maîtrisent pas du tout le web. Ce serait bien de retrouver le contact personnel et direct, le lien papier aussi. La mission, c'est aussi ça. Personnellement, j'ai réalisé que simplement accueillir quelqu'un pouvait être très précieux. Je vais continuer à prendre soin des personnes seules ou en difficulté que je connais ou dont j'entends parler.
- Reprendre le ministère à 200%. Soigner davantage la qualité des relations (nourrie par la prière).
- Créer des communautés pour se soutenir dans ces situations.
- J'aurai souhaité que le pape nous propose de rompre le pain ensemble à la table de la maison et en place il nous a proposé une prière de communion d'intention. J'ai trouvé ça très dommage car la situation était inespérée pour que le partage du pain soit plus spontané, plus profond.
- Nous sommes en réflexion pour la suite. Très touchées par la proposition d'une autre communauté d'envoyer un prêtre pour célébrer Pâques avec nous. Du coup, nous voyons que les liens qui étaient tissés avant ont été réactivés dans cette conditions particulière.
- Cette expérience d'isolement avec la méditation des textes de la Genèse, m'a fait prendre conscience de l'importance de l'altérité dans nos vies. La privation de liberté donne une idée de ce peut peuvent vivre les personnes qui sont prive d'une liberté, de religion, d'expression ou autres.... Ce fut également m'a permis de discerner en moi quelle pouvait être ma place au service des autres. Un souffle nouveau m'habite, tel et grâce à l'Esprit saint que nous avons reçu en fin de confinement.
- Elle nous a confirmés ! Solidifié les liens avec nos voisins, renforcé des liens distendus avec des amis. Vivre ensemble l'attention aux besoins des autres. C'est simple de vivre avec plus d'attentions aux autres, surtout quand on a du temps ! Mais il est parfois difficile d'avoir

accès aux personnes en deuil et aux très âgées à cause du confinement. Manquent les gestes qui rapprochent, surtout quand les mots sont moins importants que la présence. Frustration de ne pouvoir mieux manifester notre soutien aux personnes en deuil.

- Durant la pandémie, j'ai essayé de garder le lien avec les personnes qui participent aux activités organisées par la diaconie en envoyant des cartes pour Pâques, durant l'été et par des téléphones.

ELANS ET PROPOSITIONS POUR L'A-VENIR :

8. En cas de nouvelle vague de coronavirus, qu'est-ce qui serait précieux pour vous que votre groupe mette en place ?

- Skype/zoom adapté pour Théodule. Pourquoi avoir suspendu le parcours ?
- Informer les anciens par téléphone de ce qui se passe à l'église.
- Prier les uns pour les autres.
- Communication plus intense entre jeunes relais. Réunions par visioconférence.
- Infos WhatsApp, liens intéressants, rester informé.
- Pourquoi ne pas poursuivre Théodule en vidéoconférence ? On aurait pu s'approprier ces outils !
- Peur d'une nouvelle vague. Emulation du début serait atténuée. Poursuivre les activités en ligne.
- Poursuivre les chaînes de prière. Nous informer où on peut aider avant que les gens soient dans la cata.
- Prière commune quotidienne. Messe canal9 = proximité.
- Chaîne de prière pour que personne ne soit oublié.
- L'union fait la force.
- Coups de tél. Mots par la poste. Neuvaine à diffuser. Messe web.
- Chaînes téléphoniques (lutte contre la solitude) à travers les services de diaconie.
- Temps de prière en plein air mais en présence des autres.
- Ligne téléphonique d'accompagnement. Programme TV d'enseignements. Solution pour que les prêtres puissent continuer de visiter les paroissiens, EMS, hôpitaux ou les recevoir pour dialoguer, conseiller, confesser, onction malade...
- Groupe WhatsApp pour se donner des nouvelles.
- Comment on reprend nos parcours, nos fêtes avec ces mesures de contrainte ? Pourrait-on penser les choses autrement, les parcours en plus petits groupes ? Qui a essayé quoi ?
- Prendre des nouvelles régulièrement entre les membres du groupe.
- Renforcer les liens et la beauté des réseaux sociaux. Développer des espaces d'écoute.

- N'y aurait-il pas la place pour un ou plusieurs espaces diocésains ouverts aux intéressés pour faire le point, réfléchir, partager ?
- Blogs ou vidéoconférence où tout le monde peut partager son ressenti, foi, craintes, émotions.
- Cours en ligne ?
- Donner la possibilité aux chrétiens de vivre l'eucharistie et vivre la communion. Un repas ne peut pas être pris par écran interposé.
- Bien meilleure communication entre les gens d'église : prêtres, catéchistes...créer un point d'attache (WhatsApp). Soutenir ceux qui prient à la maison.
- Lire ensemble la même lecture biblique et de pouvoir la partager ensuite.
- Coordination entre les agents pastoraux pour unir et rationaliser leurs efforts, en matière de catéchèse par exemple. J'aimerais que l'on aille à la rencontre des gens malgré tout.
- Accès à tous les sacrements. Possibilité d'adorer dans les familles si nécessaire. Souplesse : à situation extraordinaire, mesures extraordinaires ! Présence de Jésus eucharistie à nos côtés !
- Se revoir en petits groupes, plus de contacts soit par téléphone, messages, nous montrer plus unis.
- Que les médias nous fassent moins peur !
- Distribution de la communion avec des règles strictes aux personnes âgées qui vivent seuls ou en couple. Poursuivre nos prières de groupe.
- Prendre des nouvelles des gens, ne pas les laisser seuls. Déposer un petit mot de réconfort dans les boîtes aux lettres. Créer un réseau de contacts entre voisin-e-s pour que personne ne se sente oublié ou abandonné.
- Est-ce qu'il pourrait y avoir un groupe de pilotage de cette crise pour faire circuler les idées, les réflexions ? Peut-être relire notre pastorale actuelle-covid avec les clés de Talenthéo...
- Rien de plus que nous avons déjà fait, car la communauté était très en lien avec les fidèles.
- Espace d'écoute, appeler les personnes de la communauté, commencer à faire un listing des habitués à la messe ou différentes activités pour pouvoir les accompagner.
- Créer une ligne d'écoute par exemple car beaucoup de gens ont eu besoin de se confier, surtout lorsque le confinement s'est inscrit dans la durée.
- Il me semble qu'il nous manque un ou des lieux où on pourrait réfléchir ensemble sur cette situation de crise ! Qu'est-ce qu'on fait ou pas (par exemple si tout le monde a un masque on pourrait remplir l'église !)
- Conserver les liens avec la radio et les liens FaceBook communautaires que j'ai.
- Groupe biblique en ligne sur WhatsApp. Continuer à nous soutenir par ce moyen et communiquer les dates des rencontres auxquelles nous pourrions assister de chez soi.
- Agir auprès de autorités pour permettre la liberté de culte avec des mesures et éviter toute interdiction totale. Mettre en place des temps d'adoration et de prières avec confession en nombre limité dans le respect de mesures sanitaires.

- Comment on rejoint les aînés, les EMS ? Doit-on vraiment abandonner ces lieux de fragilité ? N'est-ce pas un contresens ?
- Les personnes seules de la commune seraient contactées de temps en temps par le personnel de la commune. Idée à développer : « parrainer » une personne seule en lui téléphonant régulièrement. Si possible, utiliser aussi des sms et des photos.

COMMUNICATIONS DIVERSES AU SDD :

9. Que souhaiteriez-vous encore partager et communiquer au SDD ?

- Curés qui se reposent sur leurs lauriers. Descendre de leur piédestal. Amplification de la souffrance par son inaction et son silence post-confinement. Colère !
- Un peu plus d'audace chez les chrétiens pour soutien et évangélisation. Y mettre de la profondeur, de l'humour,
- Rapprochement d'avec l'essentiel.
- Bon d'avoir faim du Christ, de la communauté. Je ne le prends plus comme un acquis, mais comme une joie.
- Structure anonyme où venir chercher de l'aide.
- Quelles sont vos démarches dans le Bas-VS. Qui êtes-vous ? Comment vous reconnaît-on ?
- MERCI à ceux qui ont permis que le Christ fasse partie de nos journées durant ce temps.
- MERCI.
- Le coronavirus marque un virage dans la société postmoderne ultralibérale. Elle montre combien la mondialisation peut être un facteur de fragilisation des systèmes économiques et sociaux et combien la montée des nationalismes, en parallèle, est difficile à contenir. Le texte Laudato Si' est un avertissement précieux. Revenir globalement à des valeurs de sobriété et de simplicité semble ne pas être facultatif.
- Plus chaleureux et vivants dans nos célébrations... Prêtres soient plus à l'écoute des paroissiens, qu'ils se mettent à leur niveau et soient moins pris par leur travail administratif.
- Se structurer intérieurement : enseignements, nourris par des lectures, rencontres enrichissantes et positives, retraites, pour surmonter les deuils et difficultés de la vie et découvrir le cadeau qui nous est offert en retrouvant la sérénité.
- Actuellement nous avons repris les repas, les après-midis rencontres en tenant compte des distances, des gestes barrières pour le plus grand bonheur des organisateurs et des bénéficiaires et nous espérons pouvoir continuer car les liens sociaux sont tellement importants....
- Merci et bravo.
- La vie continue !
- Communion de prières avec tous ceux qui souffrent de cette situation de pandémie.
- Merci pour votre immense travail et vos précieuses initiatives, comme ce questionnaire.
- Laisser les églises ouvertes.

- Merci de demander notre avis ! Nous vous souhaitons plein succès sur ce chemin toujours à construire d'aider le germe « spirituel » d'une personne à grandir !
- Merci de votre proposition de bilan. Tirons les enseignements de cette expérience. Attends les résultats avec grand intérêt.
- Nous sommes privilégiés, comblés ! Gratitude !